

**ANNIE ERNAUX**

# L'ÉVÉNEMENT

MISE EN SCÈNE & AVEC **MARIANNE BASLER**



**12 SEPT.  
19 OCT.**

THÉÂTRE DE  
**L'ATELIER**  
PLACE CHARLES DULLIN 75018 PARIS

Photo : Mathilde Maré - Création graphique Théâtre de l'Atelier - Libretto : R. S. 2020

Télérama

Les Inrockuptibles

téva

TPA

Attachée de presse

**Dominique Racle**

+33 6 68 60 04 26

presse@theatre-atelier.com

# L'ÉVÉNEMENT

Texte **Annie Ernaux** ©Éditions Gallimard

Mise en scène et interprétation **Marianne Basler**

Collaboration artistique **Jean-Philippe Puymartin**

Création lumière **Robin Laporte**

Voix et sons **Célestine Asselin**

Photographie affiche © **Mathilde Marc**

Photographie plateau © **Pascal Gely**

Production **Théâtre de l'Atelier**

**Du 12 septembre au 19 octobre 2025**

**Vendredi, samedi à 19h, dimanche à 15h**

Durée : 1h10

## THÉÂTRE DE L'ATELIER

1 place Charles Dullin - Paris 18e

Tél. 01 46 06 49 24

billetterie@theatre-atelier.com

**Cat 1 : 30 € Cat 2 : 25€ Cat 3 : 20 €**

Tarif - 26ans : 10€ en cat. 2

Tarif Voisins (75018 et 75009) : 26€ en cat 1.

**PHOTOS** disponibles en libre accès dans l'espace presse du spectacle.

**TEASER** : <https://www.youtube.com/watch?v=MpmzYGUtVtc>

« Il était impossible de déterminer si l'avortement était interdit parce que c'était mal, ou si c'était mal parce que c'était interdit. On jugeait par rapport à la loi, on ne jugeait pas la loi. » Annie Ernaux

Dans son livre choc *L'Événement*, Annie Ernaux (sacrée Prix Nobel de Littérature en 2022) retrace avec le recul de plusieurs décennies, trois mois marquants de sa vie en 1963.

Ce récit autobiographique suit le combat silencieux de l'autrice qui, contrainte de dissimuler sa grossesse, se lance dans la quête désespérée d'une "faiseuse d'anges".

Alors que la loi Veil célèbre ses cinquante ans, que le droit à l'IVG est désormais inscrit dans la Constitution depuis 2024 et que la France réhabilite enfin les femmes condamnées pour avoir avorté, Marianne Basler revient incarner ce texte essentiel dans un seule en scène salué par la critique et le public en 2024 au Théâtre de l'Atelier.

## NOTE D'INTENTION

Dans *L'Évènement* publié en 2000 à l'âge de soixante ans, Annie Ernaux relate trois mois de sa vie, en 1963, alors qu'elle a vingt-trois ans et vit dans une résidence étudiante à Rouen. Après une visite médicale, elle apprend qu'elle est enceinte. L'avortement est illégal en France à cette époque. Aucun médecin ne peut légalement mettre fin à cette grossesse. Son chemin sera solitaire. Elle n'aura d'autre choix que d'aller voir, au péril de sa vie, et sans rien dire à ses proches, une faiseuse d'anges. La lecture publique de ce texte, en 2023, m'a permis de réaliser la richesse des dialogues et des passions qu'il suscite. J'ai été impressionnée par la multiplicité des récits d'expériences vécues par des femmes et des hommes dans leur histoire familiale. Cela m'a décidé à partager ce témoignage, à le porter à la scène simplement avec l'écho des voix des femmes qui ont connu un avortement clandestin « comme s'il ne pouvait y avoir à ce moment-là que ces mots de la nécessité et, parfois, de la compassion. ». Le 8 mars 2024 lors de l'exploitation de ce spectacle à l'Atelier, a été promulguée la loi visant à garantir aux femmes la liberté de recourir à l'interruption volontaire de grossesse. Cette inscription a donné lieu à de nombreux débats qui nous ont montré à quel point cet acquis reste controversé et fragile.

Depuis un an, avec la nomination de Donald Trump aux États-Unis, on assiste à une montée, voire à une alliance des extrêmes et à l'apparition de courants masculinistes associés à des positions antiféministes et anti-avortement.

Alors que le droit à l'avortement continue à être remis en question, et que les droits des femmes sont bafoués dans de nombreux pays, je trouve essentiel de prolonger l'écriture d'Annie Ernaux, en transmettant au théâtre ce récit d'un avortement clandestin dans toute sa violence et sa crudité. Annie Ernaux dit qu'avoir vécu une chose, quelle qu'elle soit, donne le droit imprescriptible de l'écrire. Mon souhait est de continuer à faire entendre ce texte à nouveau, pour rappeler à chacun la fragilité des acquis, et permettre le dialogue. Parce que le ventre des femmes ne peut être le réceptacle d'une vie non choisie, non désirée ou non décidée. Et que donner la vie doit rester un choix pris en toute liberté.

**Marianne Basler**

## ANNIE ERNAUX

Annie Ernaux, a grandi en Normandie – à Lillebonne où elle est née en 1940, puis à Yvetot, où ses parents ont déménagé quelques années plus tard pour tenir un café-épicerie. Élève à l'école privée catholique, elle côtoie des filles de milieux plus aisés que le sien, et fait l'expérience de la honte sociale. En 1958, âgée de 18 ans, elle part pour la première fois seule, sans ses parents, travailler dans une colonie de vacances. Là, elle fera l'expérience de la sexualité et de la vie en collectivité, expérience qu'elle livrera dans *Mémoire de fille*. Dans ce même livre, elle évoque aussi son séjour à Finchley, dans la banlieue de Londres, comme fille au pair en 1960, avant qu'elle ne décide d'étudier les Lettres à l'Université de Rouen, abandonnant la formation entamée pour devenir institutrice. C'est à cette période qu'elle écrit son premier manuscrit, qui n'a jamais été publié. Les années qui suivent sont celles du mariage ; de la réussite au Capes, puis à l'agrégation ; de la naissance de ses deux fils ; des années passées à Annecy, en Haute-Savoie, où elle est professeure dans le secondaire ; et de la mort de son père, en 1967, alors qu'elle rend visite à ses parents en Normandie. En 1974, Annie Ernaux publie chez Gallimard son premier livre, *Les Armoires vides*, qui dépeint sous une forme romancée l'avortement clandestin qu'elle a subi en 1964, ainsi que sa trajectoire sociale de transfuge de classe. Depuis la parution de son premier livre, Annie Ernaux n'a cessé d'explorer, à travers l'écriture, l'expérience vécue – son expérience, mais aussi celle de sa génération, de ses parents, des femmes, des anonymes et des oubliés.e.s, des autres. Son écriture s'oriente sur plusieurs axes, qui se recoupent au fil du temps et des livres : l'expérience du corps et de la sexualité ; les relations interpersonnelles (familiales, amoureuses); les trajectoires et inégalités sociales ; l'éducation ; le temps et la mémoire; et l'écriture, véritable fil conducteur qui relie entre eux ces aspects. Toujours, dans les livres d'Annie Ernaux, les expériences les plus personnelles, voire intimes, sont chargées d'une dimension collective, sociologique, qu'il s'agisse de l'expérience du deuil, de la honte sociale, de la découverte de la sexualité, de la passion amoureuse, d'un avortement clandestin, de la traversée de la maladie, ou de la perception du temps. Après avoir publié des textes d'inspiration autobiographique, mais présentés comme romans (*Les Armoires vides*, *Ce qu'ils disent ou rien*, *La Femme gelée*), Annie Ernaux, avec *La Place*, s'est détachée de la fiction pour creuser les possibilités de dire l'expérience et le réel. Ce faisant, elle a travaillé sur des formes narratives qui constituent de nouvelles directions dans l'écriture de soi : ses textes auto-socio biographiques (*La Place*, *Une femme*, *La Honte*) explorent sa vie, celle de ses parents, et le milieu dans lequel elle a grandi, tandis que l'autobiographie collective *Les Années* dépeint l'histoire sociale et culturelle de la France, des années 1940 aux années 2000. Ses autres textes incluent des mémoires qui allient récit d'une expérience marquante et réflexion sur l'écriture de cette expérience (*Passion simple*, *L'Événement*, *L'Occupation*, *Mémoire de fille*, *Le Jeune homme*); textes qui mêlent autobiographie et photographie (*L'Usage de la photo*, *le photojournal d'Écrire la vie*); et lettre à une absente, sa soeur décédée quelques années avant sa naissance (*L'Autre fille*). Annie Ernaux a également publié des journaux intimes, espaces de notation de l'expérience vécue (*Je ne suis pas sortie de ma nuit*, *Se perdre*), ainsi que des journaux extimes, constitués de fragments de micro-événements observés dans les lieux publics, les transports et les supermarchés (*Journal du dehors*, *La Vie extérieure*, *Regarde les lumières, mon amour*). Enfin, elle se penche sur le processus d'écriture dans les extraits publiés de son journal d'écriture (*L'Atelier noir*), dans des entretiens avec un autre écrivain (*L'Écriture comme un couteau*), et en faisant retour non seulement sur son écriture, mais aussi sur les lieux importants de sa vie (*Retour*

à *Yvetot, Le Vrai lieu*). Annie Ernaux a reçu plusieurs prix pour l'ensemble de son œuvre : le prix de la langue française en 2008 et le prix Marguerite Yourcenar en 2017. Ses textes ont été rassemblés en grande partie dans un Quarto publié en 2011 chez Gallimard (Ernaux est la première femme à être publiée dans cette édition de son vivant). En 2014, elle a reçu le titre de docteure Honoris Causa, décerné par l'Université de Cergy-Pontoise. En octobre 2022, elle reçoit le Prix Nobel de littérature « pour le courage et l'acuité clinique avec lesquels elle révèle les racines, les éloignements et les contraintes collectives de la mémoire personnelle ».

## MARIANNE BASLER

Après une vingtaine de spectacles à Bruxelles où elle a grandi, Marianne Basler prend la direction de Paris et partage sa carrière entre le théâtre, le cinéma et la télévision. Au cinéma, elle a travaillé notamment avec des réalisateurs comme Jean-Pierre Mocky, Woody Allen, Jalil Lespert, Jacques Rivette, Christian Petzold, Brigitte Rouän, Marion Hänsel, Claude Goretta ou encore Jean-Pierre Améris. Elle était en 2019 dans le film de Mikhaël Hers, *Amanda*. Elle a été nominée en 1984 aux César du « Meilleur Espoir Féminin » pour *Rosa la rose, fille publique* de Paul Vecchiali avec qui elle a tourné le premier rôle d'*Un soupçon d'amour* en 2021. Au théâtre, elle a joué sous la direction de Jacques Lassalle qui l'a dirigée dans une dizaine de pièces dont *Le Misanthrope* qui lui a valu le Prix de la Critique pour son rôle de Célimène. Ses collaborations artistiques sont nombreuses avec notamment Jean-Louis Martinelli, Brigitte Jacques, Niels Arestrup, Gérard Desarthe, Laurent Fréchuret ou encore David Lèveaux qui a mis en scène *Trahisons* d'Harold Pinter au Théâtre de l'Atelier en 2000. Elle a eu l'occasion de jouer dans de grands classiques comme *Andromaque*, *Le Misanthrope*, *Le Roi Lear*, *Le Cid*...

Au Festival d'Avignon 2021, elle présente avec succès un seule en scène qu'elle a elle-même adapté du texte *L'Autre Fille* d'Annie Ernaux. Ses distinctions sont nombreuses : Lauréate du Prix Suzanne Bianchetti en 1988, elle est nommée aux Molières dans la catégorie « Meilleure comédienne » pour son rôle dans *Trahisons* d'Harold Pinter au Théâtre de l'Atelier et a été faite Officier des Arts et des Lettres en 2021.

En 2023, elle tourne au cinéma dans *Jeanne du Barry* de la réalisatrice et actrice Maïwenn et en 2024 et 2025 dans *Aux jours qui viennent* de Nathalie Najem avec Bastien Bouillon, dans *Poupée* de Sophie Beaulieu avec Vincent Macaigne et Cécile de France, dans *Angèle et mes démons* de Lucas Beccaro et dans *Le Procès de Bobigny* de Lauriane Escaffre et Yvo Muller avec Charlotte Gainsbourg.

Au Théâtre de l'Atelier, elle a joué dans *Huis clos* de Jean-Paul Sartre, mise en scène par Jean-Louis Benoît en 2022 ainsi que dans le « Seule en scène » *L'Événement* d'Annie Ernaux en 2024.